

différentes, lui donna le nom de *Asclepias Cornuti*, qu'elle porte aujourd'hui et dont nous donnons ci-dessus la figure de la fleur et de ses différentes parties.

Cornuti qui était fils d'un médecin de Lyon, n'est jamais venu en Amérique, et n'a peint nos plantes que sur celles qu'on cultivait dans le jardin de Vespasien, à Paris. Il mourut assez tristement. Les disciples d'Esculape étaient alors partagés en deux camps, les uns pour et les autres contre l'émétique. Cornuti qui comptait comme un des chefs parmi les premiers, en administra une dose, dans une affection comateuse, à une dame d'Aligre, grosse de 2 mois; et elle mourut deux heures après l'avoir prise, dans d'horribles souffrances. Gui-Patin qui était alors doyen de la faculté, assembla un comité pour y faire comparaître Cornuti, mais le malheureux, écrasé par la douleur et le dépit, mourut quelques jours avant le moment fixé pour la comparution.

A Cornuti revient l'honneur d'avoir écrit la première Flore des environs de Paris: *Enchiridion Botanicum Parisiensis*.

3. Boucher, 1664. — Pierre Boucher était gouverneur des Trois-Rivières. Comme Chasseur passionné, il donna une attention toute particulière aux productions naturelles du pays, particulièrement à ses animaux. Il consigna ses observations et ses études dans un ouvrage qu'il publia en 1664 sous le titre de: *Histoire naturelle et véritable des productions de la Nouvelle-France*. Cet ouvrage, assez peu considérable, a été aussi largement mis à contribution plus tard par le P. Charlevoix.

La famille de Pierre Boucher n'a pas encore, tant s'en faut, répudié le culte des lettres, puisqu'elle compte encore aujourd'hui parmi ses membres plusieurs hommes de plume très distingués, tels que Mgr. l'Archévêque de St. Boniface, le Dr. J. C. Taché, l'Honorable de Boucherville, Président de notre Conseil Exécutif, son frère l'auteur de *Une de perdu deux de retrouvées etc.*

4. Charlevoix, 1744. — Le P. Charlevoix, qui appartenait à la Société de Jésus, publia en 1744 une *Histoire*